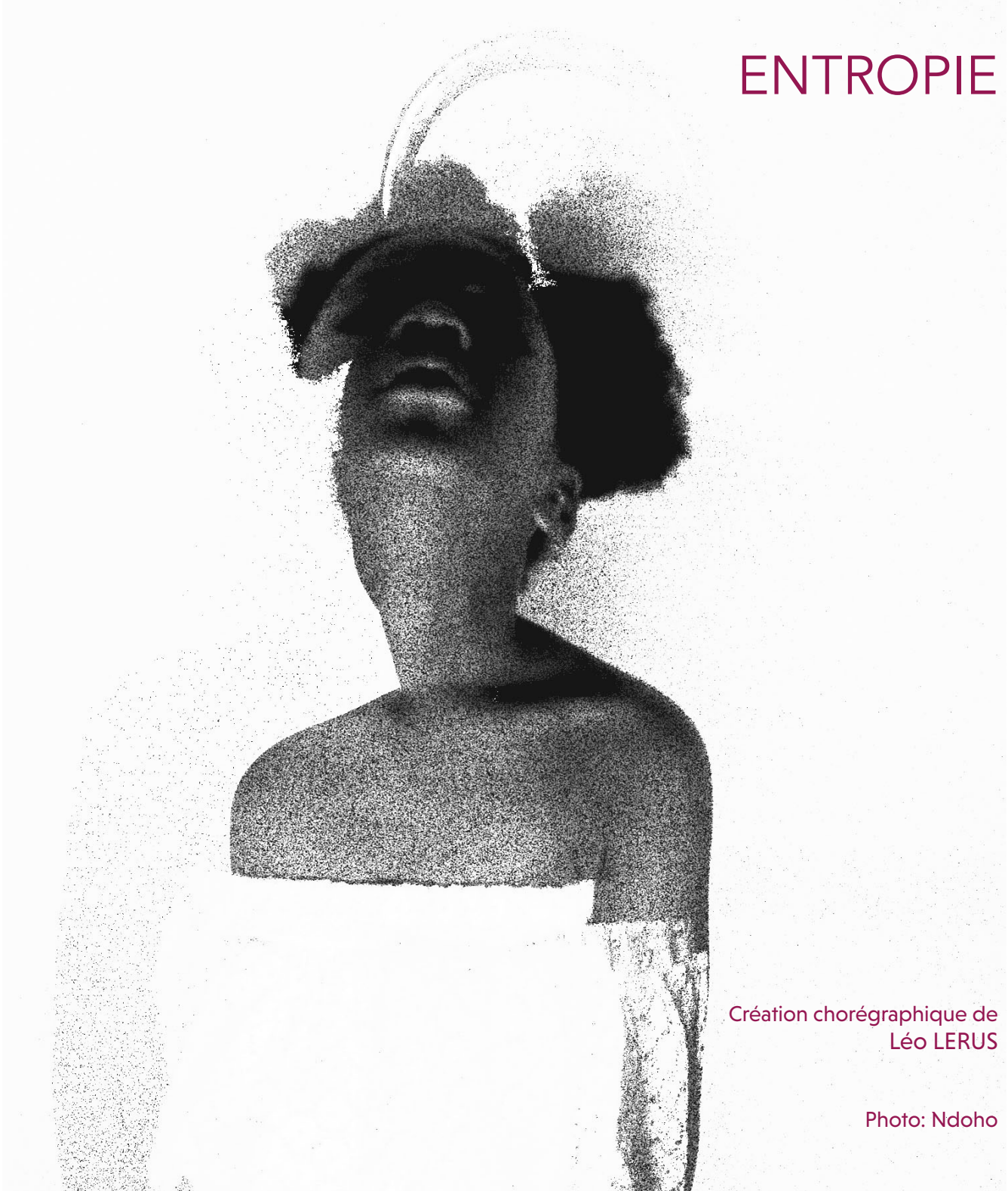
ENTROPIE



Création chorégraphique de
Léo LERUS

Photo: Ndoho

ENTROPIE

Chorégraphie	Léo Lérus
Concept Musical	Léo Lérus et Gilbert Nouno
Composition et dispositifs interactifs	Gilbert Nouno
Danseurs	Ndoho Ange
	Maëva Berthelot
	Léo Lérus
	Shamel Pitts
Producteur délégué	L'Artchipel, Scène Nationale de Guadeloupe
Coproducteurs	Théâtre 71, Scène Nationale de Malakoff
	Compagnie Zimarel

Projet ayant bénéficié du dispositif de résidence « La Fabrique Chaillot » – Chaillot – Théâtre National de la Danse (Paris)
https://vimeo.com/258224633/e886ab03dd

Dates de création :

L'Artchipel, Scène Nationale de Guadeloupe	Du 7 au 19 janvier 2019
Théâtre 71, Scène Nationale de Malakoff	Du 25 février au 11 mars 2019
	11 et 12 Mars 2019

Dates de diffusion :

Centre Chorégraphique National de Tours, Thomas Lebrun	20 mars 2019
Théâtre de l'Agora, Scène Nationale d'Evry et de l'Essonne	22 mars 2019
La Passerelle, Scène Nationale de Saint-Brieuc	Festival 360° : le 26, 27 ou 28 mars 2019
L'Artchipel, Scène Nationale de Guadeloupe	Festival caribéen de la danse contemporaine du 26 avril au 10 mai 2019

SOMMAIRE

p 5. Présentation "Entropie"

p 6. Note d'intention

p 10. Itinéraire artistique de Léo Lérus

p 11. Collaborateurs

p 13. Contact

Présentation “ENTROPIE”

La pièce chorégraphique ENTROPIE part de deux éléments constitutifs:

1. La continuation de ma démarche de recherche, que l’on retrouve dans mes travaux chorégraphiques : ma recherche a toujours été de développer une conscience, une connaissance, une signature et des outils concernant ma présence en tant que créateur guadeloupéen dans le monde de la danse contemporaine. C’est une poursuite chorégraphique effectuée dès 2008 et particulièrement depuis quatre ans en Guadeloupe, visant une danse contemporaine directement liée à la musicalité et à la physicalité que l’on trouve dans le Gwo-Ka, et dans d’autres danses caribéennes et correspondant à des sujets, des thématiques autour du Léwoz, du carnaval, de l’identité guadeloupéenne. Ma démarche s’inscrit dans la continuation de la culture guadeloupéenne à travers les travaux d’autres artistes guadeloupéens. Ceci pour contribuer à l'essor de la danse contemporaine en Guadeloupe, tout en collaborant en profondeur avec des artistes internationaux issus de cultures diverses, et avec le souhait d’introduire de nouveaux outils que propose la technologie actuelle.
2. Le livre “Thermodynamique de l’évolution : Un essai de Thermo-Bio-Sociologie”. Pour son auteur, le scientifique François Roddier, “Ce livre adresse un message aux générations actuelles et futures. L’Histoire montre que chaque fois qu’une société est en crise, elle cherche des coupables et désigne des boucs émissaires. Ce livre désigne le vrai coupable : les lois de la mécanique statistique contre lesquelles nous sommes individuellement impuissants. Nos souffrances sont dues à l’entropie liée à notre méconnaissance des lois de l’univers”

Dans ce livre, en partant des lois fondamentales il nous montre que concernant l’énergie, comme chacun le sait, rien ne se crée, rien ne se perd, et que tout système ouvert suit toujours le même processus concernant son utilisation de son énergie. Cette loi s’applique autant à l’univers, à notre planète, à tout être biologique, à toute civilisation animale et humaine. Cette tendance aboutit à ce que l’on appelle l’entropie, généralement considérée comme le chaos.

Ce concept, pouvant contenir l’infiniment grand et l’infiniment petit, m’a intéressé car il nous donne l’opportunité de trouver un lien direct avec notre quotidien, notre culture, notre civilisation, nos créations, avec nous-mêmes afin de questionner, observer, critiquer et peut-être apprendre nos mécanismes et nos erreurs.

Note d'intention

Partant du premier axe constructif.

Dans la pièce « arobase », l'utilisation de la chanson "Arété malpalé mwen"* et la création chorégraphique correspondante, ont réveillé chez moi l'intérêt d'approfondir la musique guadeloupéenne.
Avec la pièce « Double trouble », (création précédente), j'avais utilisé cette musique et plus spécialement des sonorités du carnaval. Ces choix m'ont poussé à définir une musicalité et une physicalité des mouvements spécifiques de la danse caribéenne, qui amènent à une conscience du style et de la composition que l'on peut aborder dans la danse contemporaine.
Ceci offre un formidable potentiel de création estampillée caribéenne, sans pour autant l'enfermer dans quelque chose de figé.

Suite à la recherche et à la création de "le Corps Musical. Atelier Gwoka/Max" et à la toute récente résidence "La Fabrique Chaillot " au Théâtre National de la Danse de Chaillot à Paris, j'ai pu rendre plus précis mon travail vers une conscience de la "signature" artistique caribéenne :
- Le développement d'un échauffement et d'une approche précise vers l'essence de la danse et l'improvisation du danseur dans le Léwoz' tout en restant ouvert à des propositions d'autres horizons.
- L'utilisation de la caméra Kinect qui influence en temps réel les sons et la musique enregistrés dans le programme Live à partir des mouvements du danseur, me permettant d'approfondir mon travail de physicalité dans son rapport avec la musicalité.
- En collaboration avec Gilbert Nouno, nous avons développé une interactivité plus poussée et plus riche grâce à l'utilisation de capteurs. Ceux-ci permettent une réactivité Live entre le danseur, la musique, la lumière et la projection. Cela donnera lieu à une représentation de la symbiose (ou pas) qui peut se créer entre le danseur et son environnement. D'une certaine manière, le danseur a une responsabilité envers son environnement car il l'influence selon ses actions, comme le danseur Léwoz influence l'environnement musical.

* « Cessez de me médire »

Sur le plan musical, je souhaite continuer ma collaboration avec Gilbert Nouno, pour poursuivre le développement d'un environnement musical spécifique aux besoins de la pièce, tout en ouvrant une multitude de possibilités d'interaction musicalité-physicalité. Il est important de dire que l'utilisation de ces technologies n'a absolument pas pour but d'en faire une démonstration technologique mais de souligner, concrétiser, des qualités déjà existantes et conscientes pour les danseurs, le chorégraphe, le compositeur, le metteur en scène. Et apporter de nouveaux outils dans la recherche culturelle déjà mise en œuvre.
Il est toutefois important de noter que, bien qu'ancré dans l'histoire de mon pays, je souhaite utiliser pleinement la diversité culturelle des danseurs. Chacun d'eux a une identité culturelle propre, issue des quatre coins du monde, mais tous ont une connaissance approfondie de la danse, un dévouement envers cet art qui nous réunit.

Et maintenant concernant le deuxième axe constructif

"Il est impressionnant de constater qu'un être humain dissipe par unité de masse dix mille fois plus d'énergie que le Soleil."
"La troisième loi de la thermodynamique implique que l'Univers s'auto-organise de façon à maximiser son taux de production d'entropie. Il crée des structures dissipatives capables de produire de l'énergie libre et de dissiper cette énergie de plus en plus efficacement."
François Roddier – Thermodynamique de l'évolution
L'entropie caractérise une valeur et la phase d'état de "désordre" d'un système. L'entropie est nulle lorsqu'il n'existe pas d'incertitude. Suite à l'entropie, le système, l'organisme doit faire des choix afin de survivre. Il arrive un moment où, si le système est fermé, il ne peut y avoir d'apport extérieur d'énergie, mais seulement perte d'énergie. Alors l'organisme finit par mourir. Bien qu'essentiellement associée à la physique thermodynamique, à la biologie, et à l'économie, aujourd'hui la notion d'entropie amène à un nouveau regard sur les sociétés humaines et sur l'homme lui-même. Il va de soi, selon moi, que l'entropie a donc aussi une présence dans l'art et la culture.

En partant de ce concept, je voudrais développer 3 axes de travail créatifs :

- musique et environnement sonore : Grâce à l'utilisation de la Kinect, des capteurs et l'interactivité entre les danseurs et l'impact de leurs mouvements sur l'évènement musical et sonore, nous réalisons l'influence que nos actions ont sur notre environnement. En jouant sur les changements de rythmes, de dynamisme, de déséquilibre et sur les choix sonores nous pourrons amener une entropie scénographique claire.

Il est aussi possible d'utiliser une représentation visuelle grâce à un jeu d'interaction entre la lumière et les danseurs. Ce visuel rend compte de l'énergie, et de cet ensemble aux composants torturés émergera une harmonie entropique, à l'image des tableaux de Francis Bacon.

- dramaturgie/directive d'interprétation : Partant du fait que nous pouvons nous référer à ce concept de thermodynamique, il serait intéressant de proposer une comparaison avec nos sociétés. L'intérêt pour moi est de déterminer une atmosphère précise et une évolution des "événements" pour la dramaturgie et aussi pour proposer des différences de personnages entre les danseurs.

Une qualité importante qui m'est apparue comme très pertinente est le fait que la danse du Léwòz est une danse « adressée ». Le dialogue, le jeu, la tension entre le danseur et le marqueur apportent une physicalité et une théâtralité à la danse. Durant la résidence "Chaillot Fabrique", j'ai pris connaissance de lettres écrites par Frantz Fanon, Nina Simone, Billie Holiday, James Baldwin. Ainsi, nous avons touché à l'ouverture de différentes propositions d'adresse. La relation entre l'auteur (je/danseur) et celui à qui il s'adresse (son correspondant) et surtout ce qu'il cherche à communiquer dans un environnement précis, une époque précise et un sentiment précis, ont permis d'enrichir cette qualité d'adresse du danseur. Une qualité qui touche plus au témoignage et qui est importante à développer.

- chorégraphie/danse : En partant du travail fait par Léna Blou autour du concept de Bigidi, et en considérant que dans le Léwoz, il y a un jeu de théâtralité (Raymonde Torin), de déséquilibre, de réaction et de création en rapport à l'environnement, on peut considérer qu'il y a création d'entropie. Il est donc intéressant pour moi de baser la recherche de mouvements et de style autour de ces notions.

Grâce à ces trois axes, je souhaite arriver à une pièce qui soit un système ouvert qui réagit aux différents éléments chorégraphiques, dramaturgiques et scénographiques. Donc une sorte d'organisme vivant. Ce qui pourrait rappeler un Léwoz sous une autre forme.

Grâce à l'élaboration de relations actions/réactions entre les danseurs, la chorégraphie, la musique et les lumières, la pièce "Entropie" s'auto organisera toujours en live ; d'une certaine manière, chaque représentation sera ainsi différente.

Photo: Ndoho Ange

Photo: Gadi Dagon

Itinéraire artistique

Léo Lérus, né aux Abymes, Guadeloupe en 1980.
Chorégraphe, Assistant et Interprète

La première école de Léo Lérus est celle de la chorégraphe et pédagogue Léna Blou. Il y découvre les charmes de la danse traditionnelle Gwo--ka et de la danse contemporaine et classique. Suivant les conseils de son professeur, Léo intègre à 14ans, le Conservatoire National Supérieur de Paris (CNSMDP) afin d'y poursuivre sa formation de danseur contemporain. A la sortie du conservatoire, en 1999, il débute sa trajectoire professionnelle comme interprète. il danse au sein de différentes compagnies d'Angleterre, Norvège, Suède, Danemark et Israël dont la Random Dance Company (Wayne McGregor), la Batsheva Dance Company (Ohad Naharin) et la LEV Dance Company (Sharon Eyal/ Gai Bachar). Dans chacune de ces trois compagnies, il interprète, trois années de répertoire respectif. Il remonte également le répertoire de la compagnie lEV pour différentes compagnies internationales.

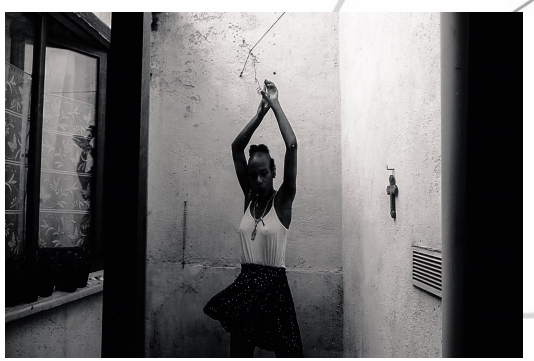
Héritier du mouvement, de la composition et pédagogie des différents créateurs avec lesquels il a travaillé, il signe ses premières créations en 2010. Elles sont présentées dans différents lieux et festivals nationaux et internationaux: "Intima Dance Festival" Tel Aviv. "Festival Sur les Frontières" Théâtre National de Chaillot, Paris. "Israël Dance Festival" Tel Aviv. "Random Collision" Groningen. "Machol Lohet Festival" Tel Aviv. "Holland Dance Festival" Den haag. "Musée d'Israël/Machol Shalem" Jérusalem. "Centre Culturel Sonis" Pointe-à-Pitre et "L'Artchipel,Scène Nationale de Guadeloupe".

En 2013, il est lauréat du Prix Nigel Charnock à la meilleure création avec la pièce "Fractal".
Pour compléter sa trajectoire artistique, il s'initie aux plaisirs de la pédagogie échangeant et apportant de son savoir-faire, de son savoir danser à travers des ateliers qu'il crée. Ces ateliers sont inspirés de sa formation en technique Gaga et de l'improvisation du Léwoz'.

Affirmant un attachement à la veine du Gwo Ka et à son île natale, Léo Lérus se lance dans l'expérimentation humaniste d'une recherche continuelle dans le domaine de la danse contemporaine tout en respectant et creusant son héritage culturel.

Suite à sa résidence Chaillot Fabrique en fin 2017 au Théâtre National de Chaillot, il entreprend maintenant sa création "Entropie", en collaboration avec Gilbert Nouno à la Fabrique des Arts du Théâtre 71, Scène Nationale de Malakoff et ultérieurement à L'Artchipel, Scène Nationale de Guadeloupe.

Maëva BERTHELOT est née à Paris. Elle suit une formation en danse contemporaine au CNSMDP de 1999 à 2004. Elle aura ensuite une carrière internationale qui l'amènera aux compagnies d'Emmanuel Gat et de Hofesh Shechter et participera au projet "Kamuyot en Suède" d'Ohad Naharin.
Maëva est maintenant une artiste indépendante installée à Londres où elle étend son travail aussi bien à la pédagogie, qu'à des projets de musique, d'arts graphiques et de mode. Elle ouvre ses perspectives artistiques avec une envie de collaboration avec de nombreux artistes de la scène londonienne.



Eliane EDOU est née à Paris. Elle se forme aux techniques de danse hip-hop en 2003 où elle se spécialise à la house dance et au hip-hop freestyle. Soif de savoir elle étudie la technique Dunham au Centre Free Dance Song, elle se découvre alors un intérêt pour les danses dites de transes.
En 2008, elle se forme à la photographie argentique au Centre Iris à Paris, elle entame un travail d'auto-portrait qui questionne le corps et sa représentation qui continue jusqu'à ce jour.
En 2010, dans une quête d'approfondir ses connaissances, elle part en Guadeloupe étudier la technique Ka de Léna Blou qui est la rencontre entre la danse traditionnelle « Gwoka » et la danse contemporaine.
Artiste indépendante, Ndoho Ange se questionne sur la spiritualité de notre temps en se mettant en scène à travers ses auto-portrait photo et vidéo dans lesquelles le rêve et la transe sont les sujets centraux.

Gilbert NOUNO est né à Paris. Il reçoit une formation d'ingénieur et obtient un Master en Acoustique Traitement de signal et informatique appliqués à la musique à l'Université Paris 6. Il poursuit également des études musicales au Conservatoire National Supérieur de Paris en musique classique indienne, jazz, musiques improvisées, composition, orchestration et contrebasse. Dès 1993, il commence son riche parcours artistique avec de nombreuses contributions artistiques en théâtre, musique, arts visuels, arts sonores, et ses propres compositions musicales.

Il a été invité en tant qu'artiste en résidence dans différents centres tels que la Villa Médicis (Académie de France), le Tokyo Wonder Site (Tokyo), et la Villa Kujoyama (Kyoto). Gilbert enseigne également la composition et les musiques électroniques au Royal College of Music (Londres), à l'Université UNIRIO (Rio de Janeiro), au Conservatoire National de Musique de Pékin... Il est régulièrement invité à l'Ircam de Paris en tant que chercheur et réalisateur artistique.

Shamel PITTS est né à Brooklyn, New York, Etats-Unis. Il commence son éducation en danse à l'école secondaire LaGuardia pour les arts de la scène et continue, simultanément, à l'école Alvin Ailey. Shamel reçoit ensuite son BFA (Baccalauréat en Beaux-Arts) en danse de l'école Juilliard. Il débute sa carrière de danseur professionnel au sein des Ballets Jazz de Montréal, et avec Mikhail Baryshnikov et sa compagnie Hell's Kitchen Dance. En 2010, Shamel rejoint le Batsheva Ensemble et la Batsheva Dance Company.

Il est professeur de Gaga, la technique de mouvement créée par Ohad Naharin. Shamel a enseigné au Movement Invention Project à New York sous la direction d'Alexandra Wells, ainsi qu'au Netherlands Dance Theater Summer Intensive, SUNY Purchase et L'École Juilliard.

Shamel a deux créations de performance de danse poétique. BLACK BOX: Little Black Book de RED et Black Velvet.

Contact

Direction artistique :

Léo Lérus, Cie Zimarel

lerusleo@gmail.com

07 58 88 87 76

Producteur délégué :

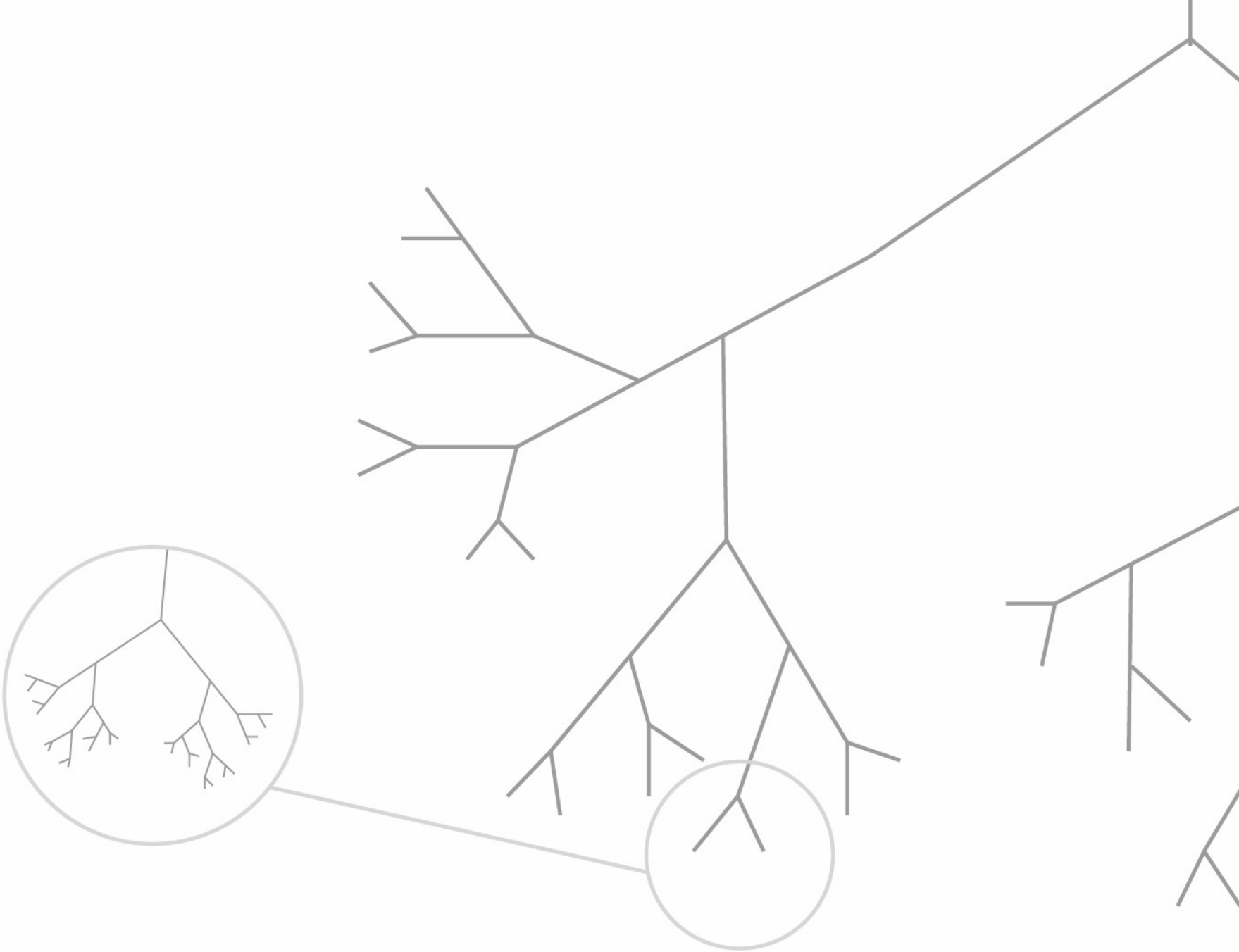
L'ARTCHIPEL, SCENE NATIONALE DE GUADELOUPE

N° S.I.R.E.T. 40837203500019

APE 9002Z

N° licence entrepreneur de spectacles 1-1095896 / 2-1095897 / 3-1095898

Boulevard du gouverneur Félix Eboué – BP 280 – 97105 BASSE-TERRE Cedex

Gérard Poumaroux : Directeur général gpoumaroux@lartchipel.net

Yasmine Cassin : Secrétaire générale ycassin@lartchipel.net 06 52 30 36 81/ 06 90 27 90 05